

Quelle soie aux baumes de temps

Où la Chimère s'exténue

Vaut la torse et native nue

Que, hors de ton miroir, tu tends !

Les trous de drapeaux méditants

S'exaltent dans notre avenue :

Moi, j'ai ta chevelure nue

Pour enfouir mes yeux contents.

Non ! La bouche ne sera sûre

De rien goûter à sa morsure,

S'il ne fait, ton princier amant,

Dans la considérable touffe

Expirer, comme un diamant,



Le cri des Gloires qu'il étouffe.

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

